Zeitschrift: SBB Revue = Revue CFF = Swiss federal railways
Herausgeber: Schweizerische Bundesbahnen
Band: 3 (1929)
Heft: 11

Artikel: L'équipement des skieurs
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-780263

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'équipement des skieurs

La faveur croissante dont jouissent les sports d'hiver a obligé l'industrie suisse des articles de sport à répondre toujours mieux aux exigences de la clientèle. Sa prospérité est à ce prix.

Dans le domaine du ski, qui est le roi des sports d'hiver, ce qu'on demande avant tout, c'est que le ski lui-même ait une forme adéquate à son usage. On utilise actuellement du bois de hackory pour fabriquer les skis, qu'on préfère de teinte foncée et sans ornement. Le bois de hackory, qui est de provenance américaine, jouit de cette faveur parce qu'il est plus dur et plus lisse que le bois de frêne, dont on peut naturellement aussi faire des skis élégants et agréables, mais à condition d'en soigner la fabrication.

Les deux pièces essentielles de l'équipement du skieur sont l'appareil de fixation et la chaussure. En Suisse, on adopte de plus en plus la fixation et la mâchoire du système Alpina qu'on peut combiner avec une fixation à crochet. La fixation Huitfeld a aussi beaucoup de vogue, surtout parmi les enfants et les débutants, tandis que la fixation Ellefsen, qui sert surtout aux grandes courses, finira par se confondre avec l'Alpina, dont l'avantage principal est de s'adapter très exactement à la chaussure et de s'user très lentement. Quant aux deux fixations sans courroie des systèmes B-B-B et Betschen, elles sont appréciées parce qu'on peut les placer et les enlever sans aucune difficulté. Tous les autres systèmes de fixation semblent perdre en ce moment du terrain dans la course au succès, lequel est aussi dans une certaine mesure une question de mode. Il existe également des fixations de provenance norvégienne, spécialement destinées au saut et à la course de fond.

Après avoir porté son effort vers le ski lui-même, l'industrie des articles de sport, surtout en Allemagne, s'est préoccupée du bâton de ski. Un bâton en tonkin, muni de disques à neige, revient aussi cher qu'une modeste paire de skis. Le jonc du Tonkin, parce qu'il est très épais, est préféré au bambou et au poivrier. Ceux qui, dans le choix du bâton, se préoccupent surtout de sa solidité, le prendront en noisetier, parce que c'est le seul qui ne souffre pas des fluctuations de la température.

Il n'est pas nécessaire de posséder des skis de premier ordre et un bâton très précieux pour jouir pleinement du merveilleux exercice qu'est le ski. Il est par contre impossible de se livrer à ce sport si l'on n'a pas une bonne fixation et des chaussures parfaites. Le soulier doit être cousu à la main et le cuir doit en être souple. Pour que la fixation puisse s'y adapter exactement, il faut que le soulier soit large. Il importe aussi que la pointe en soit dure afin que la sangle ne blesse pas les orteils pendant la marche. C'est pour remplir ces conditions que la chaussure de ski prend sa forme caractéristique. Le cuir de Russie, qu'on emploie beaucoup pour fabriquer le soulier de ski, est soumis à un tannage spécial qui lui assure son étanchéité. Si c'est du cuir de vache, il faut le graisser abondamment avant l'exercice.

Aller en ski avec des chaussures défectueuses équivaut à renoncer à tout plaisir. On a vu de nombreux débutants se décourager et croire qu'ils ne pourraient jamais devenir des skieurs accomplis, alors que leur maladresse était due uniquement à la chaussure défectueuse qui les empêchait de manœuvrer convenablement leurs skis.

Les autres objets d'équipement ont moins d'importance. On préfère pour les vêtements des tissus lustrés, parce que la neige y adhère moins. Le long pantalon est préférable à la culotte courte qu'il faut alors compléter par des bandes molletières ou par des bas de sport qui ont le désavantage de retenir la neige.

Le vêtement classique du skieur est le complet norvégien bleu. On fait maintenant le pantalon plus large dans le bas et plus long. Les blouses les plus pratiques sont celles qu'un cordon permet de serrer dans le bas pour se garder de la neige. On fait aussi un usage de plus en plus considérable de casquettes et de foulards de couleurs qui contribuent à donner aux skieurs et surtout aux skieuses cette physionomie caractéristique, cette silhouette classique, qui est devenue dans notre pays comme le symbole de l'hiver. Les débutants doivent se munir de mouffles à ski, qu'on fabrique, soit en toile à voile imperméable, soit en cuir chromé, Si l'on ne veut pas se gêler les mains, il faut renoncer aux gants ordinaires munis de doigts.

Le skieur a besoin pour partir en course d'un attirail multiple. Qu'on songe à ce qu'il doit emporter dans son sac de montagne, à l'outillage de réparations, aux pointes de rechange. Les peaux de phoque sont précieuses, mais si l'on voyage en groupe il faut que tout le monde en aie. Il ne faut pas que quelques membres du groupe possèdent des peaux de phoque et que les autres en soient privés. Car les premiers iront trop vite au gré des seconds, qui ne pourront pas suivre. Telle pente paraîtra douce à celui qui marche à l'aide de peaux de phoque, tandis qu'elle sera abrupte et pénible pour l'autre. Ces peaux de phoque n'étaient utilisées naguère que par quelques skieurs isolés. Aujourd'hui elles font partie intégrante de l'équipement de tout skieur qui se respecte. La demande en est si forte que l'on a de la peine à se les procurer en quantité suffisante; aussi leur prix augmente-t-il constamment. Mais le skieur qui ne craint pas l'effort, qui veut s'entrainer sérieusement, et qui parvient à devenir maître de ses skis, grimpera finalement sans peaux de phoque les pentes les plus raides, et pourra renoncer à cet accessoire.

Il nous est impossible de relever ici tous les objets qui deviennent peu à peu indispensables à l'amateur de ski. Les habitués de la montagne savent parfaitement tout ce dont ils ont besoin, tandis que les débutants doivent demander conseil à leurs amis ou au spécialiste. Quoiqu'ils fassent, ils feront bien de ne pas oublier qu'on est toujours satisfait d'avoir acheté un article de qualité, et qu'on s'en félicite encore longtemps après avoir oublié le prix qu'on l'a payé.